

UNESCO TOUR EN VELO LUXEMBOURG-CITY



1 Citadelle de St Esprit
2 Parc de la Pétrusse
3 Parc de la ville Haute
4 Vue panoramique, Corniche
© Vic Fischbach

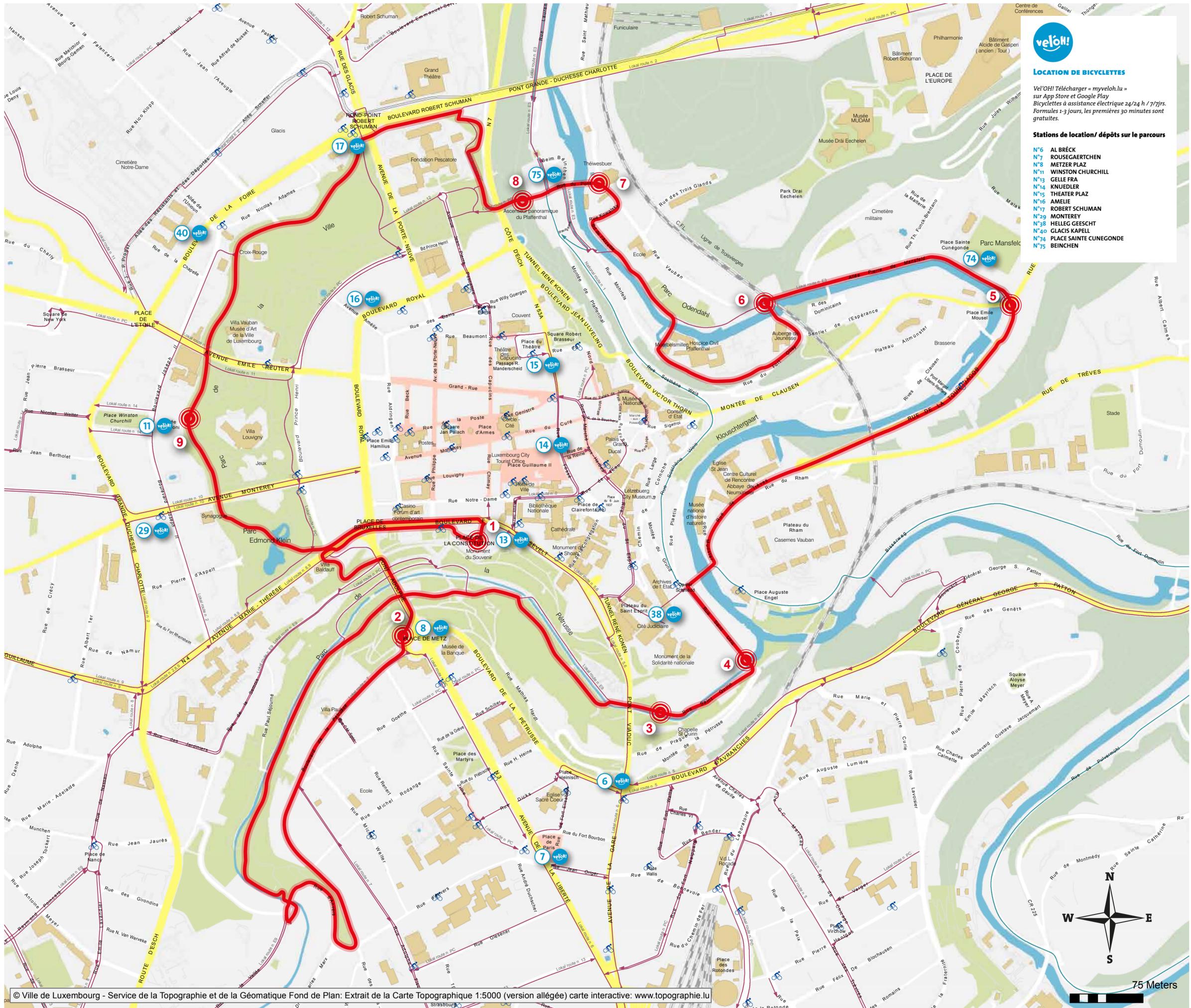
LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

VILLE DE
LUXEMBOURG



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Commission luxembourgeoise
pour la coopération
avec l'UNESCO



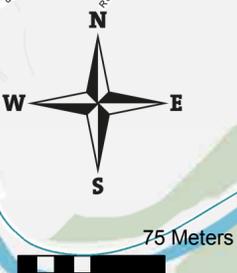
velo!

LOCATION DE BICYCLETES

Vel'OH! Télécharger « myveloh.lu » sur App Store et Google Play
Bicyclettes à assistance électrique 24/24 h / 7/7jrs.
Formules 1-3 jours, les premières 30 minutes sont gratuites.

Stations de location/ dépôts sur le parcours

- N°6 AL BRÉCK
- N°7 ROUSEGAERTCHEN
- N°8 METZER PLAZ
- N°11 WINSTON CHURCHILL
- N°13 GELLE FRA
- N°14 KNUEDLER
- N°15 THEATER PLAZ
- N°16 AMELIE
- N°17 ROBERT SCHUMAN
- N°29 MONTEREY
- N°38 HELLEG GEESCHT
- N°40 GLACIS KAPELL
- N°74 PLACE SAINTE CUNEGONDE
- N°75 BEINCHEN



UNESCO Tour en vélo

Depuis 1994, les fortifications de la ville de Luxembourg et ses vieux quartiers font partie du patrimoine culturel mondial de l’UNESCO.

Les promenades UNESCO à vélo et à pied permettent de découvrir ce site et ses plus belles attractions en une heure et demie. Le programme se divise en deux parties : une promenade à pied de 2,5 km et un parcours cyclisme de 9,5 km.

Selon les critères de l’UNESCO, le site de Luxembourg offre un exemple éminent d’un type de construction et d’ensemble architectural, ainsi qu’un paysage illustrant des périodes significatives de l’histoire humaine. *« Les vieux quartiers et Les fortifications de la ville de Luxembourg montrent, dans un environnement naturel saisissant, des vestiges impressionnants de l’ancienne cité. Luxembourg, dont la fondation date de 963, a joué un rôle important dans l’histoire européenne des siècles durant »* (18^e session du Comité pour le patrimoine mondial, réuni à Phuket du 12 au 17 décembre 1994).

1) LA PLACE DE LA CONSTITUTION ET BOULEVARD F.D. ROOSEVELT

La place de la Constitution se situe sur la plate-forme du Bastion Beck, construit en 1644 puis remanié vers 1685 par Sébastien Le Prestre de Vauban, architecte et ingénieur militaire sous Louis XIV. La visite des casemates de la Pétrusse permet de découvrir, grâce à une scénographie contemporaine, une partie des galeries militaires souterraines de la ville.

La place offre une vue panoramique exceptionnelle sur la vallée verte de la Pétrusse, le Pont Adolphe et le plateau Bourbon.

Gëlle Fra
 Le monument du souvenir « Gëlle Fra » (litt. <i>femme en or</i>) est l'œuvre du sculpteur luxembourgeois Claus Clito. Il fut érigé en 1933 à la mémoire des Luxembourgeois ayant servi sous le drapeau français au cours de la Première Guerre mondiale. Détruit par les occupants nazis en 1940, le monument fut restauré en 1984. La statue représente Nike, déesse grecque de la victoire, qui se dresse sur un obélisque haut de 21 mètres.

La Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg était au moment de sa construction, en 1613, l'église du couvent des Pères Jésuites. L'édifce constitue un exemple remarquable du gothique tardif, tout en présentant divers éléments et ornements de style Renaissance. En 1794, elle accueillit la statue de la Consolatrice des Affligés, patronne de la ville de Luxembourg depuis 1666 et protectrice du pays depuis 1678. En 1870, le pape Pie IX élève l'église au rang d'église-cathédrale. Entre 1935 et 1938, la cathédrale fut agrandie sur son côté sud. La crypte abrite les tombes des évêques de Luxembourg, celles des membres de la famille grand-ducale ainsi que la tombe du comte Jean l'Aveugle, roi de Bohême, décédé en 1346 à la bataille de Crécy.

Les bâtiments adjacents à la cathédrale et donnant sur la place de la Constitution accueillent le collège d'enseignement des Jésuites. Celui-ci est devenu l'ancien grand-ducal au XIX^e siècle. De 1973 à 2019 la Bibliothèque Nationale est installée dans les murs de l'ancien collège. Dans la cour de la Cathédrale, à l'emplacement de la première synagogue de Luxembourg, se dresse le monument érigé en 2018 à la mémoire des victimes de la Shoah au Luxembourg. Il s'agit d'une œuvre de Shelomo Selinger, sculpteur franco-israélien, lui-même victime de la Shoah.

En direction du pont Adolphe, le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain présente des expositions sur l'art d'aujourd'hui par une programmation internationale vouée principalement aux jeunes artistes. Le centre d'art abrite des espaces publics à usages et à vocations variés, alliant l'art contemporain à un lieu de rencontre, chaleureux et convivial. Le Forum est installé dans l'ancien Casino bourgeois (1880) où le compositeur hongrois Franz Liszt a donné son dernier récital en 1886. Le Casi-no servit de Foyer Européen de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier de 1959 à 1990.

2) LE PONT ADOLPHE, LA PLACE DE METZ ET LA VILLA PAULY

L'entrée du pont Adolphe est marquée par une borne kilométrique de la voie de la Liberté. Sur une longueur de 1446 km, elle rappelle la victoire des Alliés et la libération de la France, de la Belgique et du Luxembourg à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle suit l'itinéraire de la 3^e armée américaine commandée par le Général George S. Patton.

Le pont Adolphe est un symbole du Luxembourg : il unit le grès du Luxembourg au ciment et au béton armé. La pierre représente les matériaux de construction traditionnels, alors que le béton du tablier illustre les nouveaux matériaux de construction dérivés de la sidérurgie luxembourgeoise. Construit entre 1900 et 1903 d'après les plans de l'ingénieur Paul Séjourné, ce pont se distingue du viaduc à 24 arches, construit du point de la fortesse, par ces deux arches parallèles construites en pierre de taille et présentant à l'époque le plus grand empattement au monde (84,55m). Depuis 2017, une passerelle pour piétons et cyclistes passe en-dessous de la chaussée. Sa traversée permet de découvrir la beauté de l'ingénierie de l'ouvrage d'art ainsi que celle de la vallée.

 En sortant de la passerelle, à droite, se trouve le monument « arbre de la paix » érigé en 2018 en honneur du 50^e anniversaire du corps des Volontaires de l'armée et du 175^e anniversaire de la Musique militaire grand-ducale. Il s'agit d'une œuvre de l'artiste Hedva Ser, artiste de l'UNESCO pour la paix, œuvrant en faveur du dialogue des cultures et de l'inclusion sociale.

La place de Metz est dominée par le siège de style néo-renaiss-

sance à tour polygonale de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État (1911, architecte Jean-Pierre Koenig). Le Musée de la Banque installé dans l'ancien hall des guichets retrace l'histoire de la place financière de Luxembourg. A droite de l'avenue de la Liberté s'élève le bâtiment de l'ancienne direction des chemins de fer « Guillaume Luxembourg » (1913, Joseph Jüsgen). Pendant la Libération du pays (1944-1945) le Général Omar Bradley, commandeur en chef du 12th US Army Group, y avait établi son siège principal. La vocation européenne du Grand-Duché, dont les origines remontent à l'entre-deux-guerres, se confirma après la Deuxième Guerre mondiale avec l'installation à Luxembourg-Ville du siège de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). La Haute Autorité de la CECA commençait ses travaux le 10 août 1952 à l'ancienne direction du chemin de fer. L'édifice est de nos jours occupé par les services de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État.

Au n° 57 du boulevard de la Pétrusse, la Villa Pauly, du nom de son premier propriétaire, le Dr Norbert Pauly, fut au cours de la Seconde Guerre mondiale le siège de la Gestapo. Elle rappelle la mémoire de plus de 2.000 personnes qui y subirent des interrogatoires, souvent sous torture. Des plaques commémoratives enjoignent au passant de se souvenir « des résistants torturés en ce lieu » ainsi que des « patriotes qui, sous la terreur nazie, ont souffert dans cet immeuble pour la liberté et la patrie ». Une plaque commémorative rappelle également qu'en ces lieux fut organisée à partir de 1941 la déportation des juifs du Luxembourg : 1.300 enfants, femmes et hommes ont péri dans la tourmente de la Shoah. Au n°74 du boulevard de la Petrusse se situait l'école qui fut fréquentée par de nombreux enfants juifs et leurs enseignants avant leur déportation.

3) LE PARC DE LA PÉTRUSSE ET LA CHAPELLE ST QUIRIN

Le parc de la Pétrusse, conçu par l'architecte-paysagiste français Edouard André (1840-1911) et aménagé dans un esprit romantique à la fin du XIX^e siècle, unit topographie encaissée, formations rocheuses, ruines des fortifications et des bastions dans un ensemble harmonieux. Il assure un corridor d'air frais entre les plateaux occupés par la ville. Le cycliste longera les panneaux instructifs placés par le Musée National d'Histoire Naturelle qui renseignent sur la géologie des rochers. Orientés plein sud, les anciens jardins en terrasses des maraichers de la ville sont conservés comme monuments historiques. Le cycliste longera la fausse-braye Beck-Jost, le ravin de la Pétrusse, les bastions Beck (hauteur 27m) et Louis construits sous l'égide de l'ingénieur militaire Sébastien le Prestre de Vauban (1633-1707), ainsi que les vestiges de l'ancienne écluse Bourbon construite au XVIII^e siècle. La chapelle St Quirin creusée dans le roc présente une façade remontant au XIV^e siècle. Elle compte parmi les lieux de culte les plus anciens de la ville. Le Skatepark a été mis en place en 2016 par la ville de Luxembourg. Le viaduc, aussi appelé « La Passerelle » ou « Al Bréck » (litt. vieux pont), conçu par les ingénieurs Né-pomucène Achille Grenier et Auguste Letellier, fut construit entre 1859 et 1861 pour relier la gare ferroviaire à la ville, à ce moment encore fortifiée. Il fut élargi en 1958 et à partir de 2018.

Traité de Londres
 Le Traité de Londres du 11 mai 1867, signé par les grandes puissances européennes de l'époque, a proclamé la neutralité du Grand-Duché de Luxembourg. Afin de garantir cette neutralité, les fortifications de la ville de Luxembourg, considérée comme « Gibraltar du Nord », devaient être démantelées pour ne plus jamais être reconstruites. La garnison (quelque 4.000 soldats) appartenait à l'ancienne Confédération Germanique, stationnée dans la ville, devait partir. 17 km de casemates subsistent encore de nos jours en souterrain pour l'ensemble de l'ancien site de la forteresse.

4) LE GRUND

Après avoir longé le minigolf et le train miniature, le parcours mène au quartier du Stadtgrund. Le pan de mur à l'entrée du quartier est un vestige de l'ancienne enceinte (XIV^e s.) vers la porte de Thionville, disparue de nos jours. Sur la hauteur se découvre une tourelle de garde de l'ancien fort Verlorenkost. Ce fut au n° 27 de la rue St Ulric que naquit Eugène Ruppert, le père luxembourgeois de la sidérurgie moderne en Chine. Il y avait dirigé les Iron & Steel Works de Han Yang (1894-1911) avec 26.000 ouvriers. Les vestiges de l'ancienne écluse du Grund (aujourd'hui avec belvédère) rappellent un moyen de défense de l'ancienne forteresse, heureusement jamais à l'usage de la défense de la place. Conçue par l'ingénieur de Beaufeu, l'écluse permettait, en cas d'attaque, de noyer les vallées de l'Alzette et de la Pétrusse en amont du quartier du Grund. Des plaques fixées à la façade de la maison n°14 rappellent les inondations graves de 1756 et de 1806.L'immeuble allongé au pied de la ville haute date de 1809 servait de prison jusqu'en 1869. En face, près du pont, une plaque rappelle la naissance du comte Jean Aldringen (1588-1634), commandant de l'armée impériale pendant la guerre de Trente Ans. Situé sur les rives de l'Alzette, le Grund fut l'un des premiers quartiers peuplés de la ville de Luxembourg avant le X^e siècle ; il logeait essentiellement des artisans, dont des tanneurs et brasseurs qui profitaient de l'eau de l'Alzette, ainsi que des commerçants. La piste fait partie de la zone centrale du patrimoine l'UNESCO. Le quartier cyclable du Centre PCI en provenance de Hespérange traverse le Grund et inscrit une boucle autour de la Ville de Luxembourg avec un embranchement sur le Plateau du Kirchberg vers la PC2.

Le Grund abrite également le Musée national d'histoire naturelle installé dans l'ancien hospice de la ville (XIV^e s.), transformé au XIX^e siècle en prison pour femmes avant d'être converti en musée (1996). L'ancienne abbaye bénédictine de Neumünster, construite en 1606 et sécularisée après la Révolution française a servi de caserne, puis de prison d'État. Depuis 2004, le Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (Neimënster) y est installé. L'ancienne église conventuelle dédiée à Saint-Jean fut construite en même temps que l'abbaye.L'aspect actuel de l'église remonte aux années 1688 et 1705. On y découvre un mobilier très riche, de style baroque, un orgue, monument historique classé datant de 1710 ainsi qu'une Madone noire du XIV^e siècle, objet de vénération lors de pèlerinages.

 La rue de Trèves monte en direction du plateau du Rham aux casernes construites par Vauban (après 1685) et par les Prussiens (1862). Le site est précédé de 6 tours de quart et de l'ancienne porte « Dönselspuert » appelée également porte Jacob ayant fait partie de l'enceinte Wenceslas datant du XIV^e siècle. Le site propose des panoramas extraordinaires sur la ville haute et le quartier du Grund.

5) LA VILLE BASSE CLAUSEN ET LE CHÂTEAU LA FONTAINE

A l'embranchement de la rue de la Tour Jacob, le parcours traverse l'emplacement de l'ancienne porte de Trèves (1590) marquée par un pont récent menant au sentier de l'enceinte « Wenceslas ». Le parcours vélo descend en direction de Clausen, quartier brassicole de la ville depuis la fondation de l'abbaye de Münster en 1083. Appelé les « Rives de Clausen », l'ancien site industriel de la brasserie « Moussel » a été converti en un lieu de sortie pour noctambules.

Le cycliste passe devant une des portes conservées ayant mené aux jardins de l'ancien château « La Fontaine » du Comte Pierre Ernest de Mansfeld (1517-1604). Gouverneur du Duché de Luxembourg. Il traverse ensuite un passage couvert de l'ancienne brasserie. Après avoir rasé les maisons encore en place et délocalisé la population restante, le gouverneur Pierre-Ernest de Mansfeld a construit en 1563 le château Renaissance « La Fontaine ». Le parc public « Mansfeld » se situe à l'emplacement de la terrasse des « jardins supérieurs » et occupe la plus grande partie des deux principaux parterres qui accueillaiient le labyrinthe et le verger. Il en reste les vestiges enfouis du bassin de Saint-Pierre et ceux de la fontaine de Vénus. Les axes visuels de cette époque sont restés ouverts. Le site est protégé comme monument national. D'amples fouilles et restaurations sont en cours. Le parcours cycliste suit la déviation de l'Alzette que Mansfeld avait réalisé dans le cadre de la construction du château « La Fontaine ».

Dédée à Sainte Cunégonde, l'église de Clausen fut consacrée en 1865. Œuvre de l'architecte de l'État Charles Arendt, elle compte parmi les premières réalisations de style néogothique au Luxembourg. Le mobilier liturgique, entièrement conservé, également dessiné par Arendt et réalisé par l'ébéniste Stephan de Cologne, date de la même époque. Les peintures murales remontent à 1906.

L'embranchement vers la rue Jules Wilhelm conduit au plateau du Kirchberg. Elle passe devant la maison natale de Robert Schuman qui de 1958 à 1960 fut le 1er Président du Parlement européen qui lui décerna, à la fin de son mandat, le titre de « Père de l'Europe ». A rue longe l'ancien cimetière allemand, la tour Malakoff (1860) et passe devant le plus ancien cimetière juif de la capitale (1824).

6) LA MARGARETHE-KAPELLE ET LE PARC ODENDAHL

Au pied du puissant fort Obergrünewald, du Musée 3 Eechelen et du Musée d'Art Moderne MUDAM et en-dessous du viaduc du chemin de fer, se trouve l'ancienne chapelle Ste Marguerite, dont les origines remontent au XIII^e siècle. L'édifice à usage actuel de logement remonte à l'initiative du Comte de Mansfeld (XVI^e siècle).

Au pied du rocher du Bock et aux berges de l'Alzette se trouve l'auberge de jeunesse de la ville de Luxembourg. Au jardin de l'auberge de jeunesse, une plaque rappelle le passage de Goethe en octobre 1792 au Pfaffenthal. Le parcours suit son chemin en direction de l'ancienne moutarderie « Muerbelsmillen ». Il longe l'ancien couvent du Saint Esprit (1690) devenu au XIX^e siècle un site industriel et servant depuis 1842 d'hospice civil. L'orgue de l'église est classé monument national depuis 2002. Le cycliste traverse le parc Odendahl sur les rives de l'Alzette. Le parc Odendahl rappelle le nom d'une ancienne famille de maraichers ayant habité le n° 16 de la rue Vauban.

 En fonction de 1922 à 1985 pour la production de moutarde, les origines du moulin « Muerbelsmillen » remontent à 1083. La grande roue à eau tournant dans le canal constitue l'expérience de départ de la visite. La salle du premier étage où s'effectuait autrefois la mouture conserve les anciennes meules et les engrenages, parfaitement restaurés. Une projection d'extraits d'archives filmiques montre le fonctionnement du moulin.

7) LE PFAFFENTHAL

Situé dans la zone tampon du patrimoine l'UNESCO, le Pfaffenthal représente un quartier important de l'ancienne ville et forteresse de Luxembourg. Vauban l'inclut dès 1685 dans les fortifications de la ville dont subsistent la porte d'Eich et celle des Bons Malades. Ces ouvrages font partie du circuit pédestre Vauban qui montent aux forts du front du Grünewald. Des fossés profonds, des ponts basculants lourds et des meurtrières renforçaient les portes et tenaient l'ennemi à l'écart. Si toutefois l'ennemi réussissait à s'approcher d'une tour, il y avait toujours la possibilité de l'arroser de poix ou d'huile brûlante versée par les ouvertures (machicoulis) de la galerie en encorbellement. Par les portes de l'étage supérieur, on accédait au chemin de ronde des murs de protection. Devant la Porte d'Eich se trouve un deuxième ouvrage fortifié (caponnière) en forme de flèche, qui protégeait le fossé de la porte depuis 1743. La cheminée élanée au bord de la rivière est l'un des vestiges d'une station de pompage d'où l'on pompait l'eau de source vers la ville haute. Entre les deux Tours Vauban, un mur de protection enjambe l'Alzette sous forme de passerelle dite « De Bëinchen ». Un film sur l'histoire du quartier est projeté dans la tour des Bons Malades. Le quartier du Bëinchen était devenu la proie d'une terrible explosion de gaz le 30 mai 1976 avec 3 morts et 21 blessés. Le quartier a été reconstruit dans les années 1982 et 1986.

En face, l'église Saint-Mathieu avait été construite en 1871/72 en style byzantin par l'architecte de l'État Charles Arendt. L'intérieur conserve un magnifique tableau attribué à Gaspard de Crayer (1584-1669). Les combles d'une nef latérale avaient servi de refuge à 6 réfractaires luxembourgeois pendant la 2^e Guerre mondiale. Elle sert aujourd'hui au culte orthodoxe.

 En aval de la vallée, et aux portes de la zone UNESCO se trouve la gare Pfaffenthal-Kirchberg et le funiculaire (2017) qui relie le Pfaffenthal au réseau des chemins de fer ainsi qu'au quartier européen « Kirchberg ». Ici, le cycliste peut s'engager sur le PC 2 en direction d'Echternach et le PC 4 en direction de la Moselle luxembourgeoise.

La source « Théiwesbuer » à gauche de l'église, tirant son nom de l'évangéliste Saint- Mathieu, servait à puiser l'eau potable pour la remonter ensuite vers la ville haute, du temps où il n'existait pas encore les pompes. En face de l'église, le l'avor en contrebas du pont a été transformé en bain de pieds en 2017. La température de l'eau de source y est constante et se situe à quelque 12 °C. A 100 m de l'arrêt « Pfaffenthal-Kirchberg » le cimetière historique du val des Bons Malades conserve les tombes d'anciens communards, le monument du Souvenir français (1870) ainsi que le monument funéraire érigé en honneur du compositeur Laurent Menager. La vallée de l'Alzette est surplombée par le pont Grande-Duchesse Charlotte, communément appelé « Rout Bréck ». L'ouvrage réalisé par le lauréat du concours et ingénieur Egon Jux a été construit en 1962 et ouvert à la circulation en 1967. Il relie le quart er européen du Kirchberg à la ville haute et au quartier du Limpertsberg. Long de 355 m et reposant sur des béquilles, son empattement est de 234 m ; la construction en acier flotte à 75 m au-dessus de l'Alzette. La technique illustre le savoir-faire industriel luxembourgeois de l'époque.

8) L'ASCENSEUR DU PFAFFENTHAL ET LE GRAND THÉÂTRE

L'ascenseur panoramique Pfaffenthal - Ville-Haute surmonte 65 m de hauteur en 30 secondes. A la sortie de la passerelle, remarquez la sculpture « Passé-Muraille » de Jean-Bernard Métais (1954) érigée en référence aux anciens remparts de la forteresse. En bordure de la piste cyclable, on distingue le marronnier d'Inde planté en 1921 à l'occasion de la naissance de S.A.R. le Prince Jean, futur Grand-Duc

de Luxembourg et père du grand-duc actuel. Le grand bâtiment aux façades néogothiques (1886) sert d'hospice pour personnes âgées et porte le nom de son fondateur, le banquier et marchand de tabacs Jean-Pierre Pescatore. Pendant la Bataille des Ardennes (1944/1945), le Général George S. Patton (1885-1945), commandant de la 3^e US Army y avait établi son siège. A la chapelle de la Fondation, il dit sa prière pour du beau temps pour mener à bien les combats de la Ba-taille des Ardennes. L'enclos de la Fondation Pescatore comprend une colonne couverte d'une toiture verte : il s'agit de la pération de l'ancien réduit Belaimont et de ses casemates. La piste cyclable longe le plateau en direction du monument Robert Schuman, promoteur de la construction européenne, né à Luxembourg-Clausen en 1886. Inauguré le 24 Octobre 1966, il est l'œuvre de l'architecte Robert Lentz. Il reprend une partie de son discours prononcé le 9 mai 1950 « *L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord des solidarités de fait* ». En face, se trouve le Grand Théâtre de la ville de Luxembourg inauguré le 15 avril 1964. Le bâtiment est une création de l'architecte français Alain Bourbonnais.

9) LE PARC DE LA VILLE HAUTE

Le parcours traverse le Rond-point Schuman pour entrer au parc de la ville, aménagé par l'ingénieur-paysagiste français Edouard André entre 1871 et 1878. Il recouvre les ouvrages militaires du front de la plaine. Le parcours épouse la promenade extérieure, longe la « Kinnekswiss », la pelouse majeure, aménagée en honneur du Roi-Grand-Duc Guillaume III. A droite, à 100 m de l'entrée au parc se trouve depuis 1975 le monument érigé en honneur de Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et Roi de Bohême. Le monument dessiné par Fernand Roeltgen est élevé à proximité du champ de la foire « Schueberfoer », grande fête foraine initiée par Jean l'Aveugle et élément du patrimoine immatériel de la ville de Luxembourg qui attire chaque année près de 2 millions de visiteurs. Le parcours se poursuit derrière la chapelle Notre Dame de la Paix (Chapelle du Glacis) construite en 1885 par l'architecte de l'État Charles Arendt et abritant les tombes des deux premiers évêques de Luxembourg, Mgr Adames et Mgr Koppes. Au pied du siège de la Croix Rouge luxembourgeoise, une pierre commémorative rappelle la mémoire d'Aline Mayrisch-de Saint-Hubert (1874-1947) femme de lettres, combattante pour l'hygiène populaire, les droits à l'éducation des filles et co-fondatrice de la Croix-Rouge luxembourgeoise. En route vers la villa Vauban, le cycliste découvre 4 plaques commémoratives dessinées par Yvette Gastauer-Claire et accrochées aux vestiges du bastion Marie. Elles rappellent la mémoire des cyclistes luxembourgeois, François Faber, Nicolas Frantz, Charly Gaul, vainqueur du Tour de France en 1958 et d'Elsy Jacobs, championne du monde sur route en 1958.

 La « Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg », est installée dans une vieille demeure que le gantier Gabriel Mayer avait fait construire en 1869 par Jean-François Eydt. Edouard André a dessiné le parc de la villa et le citait en exemple dans son ouvrage « l'Art des Jardins » (1879). Les expositions organisées à la Villa Vauban puisent dans les collections de la Ville de Luxembourg, qui sont constituées en grande partie d'œuvres néerlandaises de l'âge d'or (XVII^e siècle) d'une part et de peintures d'histoire et de paysage français du XIX^e siècle d'autre part. Des tableaux, sculptures et gravures d'artistes européens du XVII^e au XIX^e siècle complètent l'ensemble. Les collections comprennent également de nombreuses œuvres d'artistes luxembourgeois, surtout du XIX^e et XX^e siècle, parmi lesquels on trouve les principaux représentants des « sécessionnistes », ayant influencé la période avant la Seconde Guerre mondiale ainsi que des « iconomaques » qui ont marqué l'après-guerre.

					
1992					

Après la traversée de l'avenue Emile Reuter, le parc fait découvrir la villa Louvigny, immeuble classé monument historique. Érigé sur l'ancien fort Louvigny, dont le réduit a été conservé, cet immeuble qui conserve des éléments Art Déco avait été conçu par les architectes Étienne Galowich, Pierre Schaack, puis agrandi par Nicolas Schmit-Noesen. De 1933 à 1996, le bâtiment abritait le siège de l'ancienne Compagnie Luxembourgeoise de Radiodiffusion, devenue Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion lançant en 1966 la marque Radio Télé Luxembourg (RTL). La salle de l'ancien orchestre de la radio est conservée.

Le parcours passe devant le buste de Mahatma Gandhi érigé en 1973 et conçu par l'artiste Aman Nath Sehgal (1922-2007).

Après la traversée de l'avenue Monterey, le cycliste découvre la Synagogue de Luxembourg dessinée en 1951 par les architectes Victor Engels et René Mailliet. Sur le fronton l'inscription en hébreu reproduit la prophétie d'Aggée (2,9) : *« Plus grand sera la Gloire de cette dernière Maison que celle de la première, dit l'Éternel Ceboth, et dans ce lieu j'établirai la paix »*.

En direction du Centre-ville, se trouve l'ancien réduit Lambert déblayé et transformé en monument « Onde » par l'artiste français Jean-Bernard Métais et illustrant l'absurdité de la guerre. La balade en vélo traverse le parc avec son étang artificiel aménagé au-dessus des casemates du fort Lambert. A la sortie du parc, la Villa Baldauff construite par Pierre Kemp en 1880 pour l'industriel Kerckhove est un monument historique classé. Elle témoigne d'un « système de villas » entourant le parc de la ville dès l'ouverture de celle-ci en 1867. Retour en direction de la place de la Constitution.

					
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

					
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

© Vic Fischbach - ** © SIP Christof Weiser



QUELQUES DATES IMPORTANTES

À l'époque romaine, le site occupé par la vieille ville est traversé par deux routes consulaires se croisant près du Marché-aux-Poissons, dominé par une tour fortifiée.

963	<i>Établissement du château du comte Siegfroi sur le rocher du Bock – acte fondateur de la ville de Luxembourg.</i>
963-1354 1083	<i>Luxembourg, comté souverain. Fondation de l'abbaye d'Altmunster en aval du château – l'enseignement en latin, allemand et français y dispensé jette la base du multilinguisme au Luxembourg.</i>
1244	<i>Affranchissement de la ville de Luxembourg par la comtesse Ermesinde – Développement comme centre économique.</i>
1340	<i>Fondation de la foire « Schueberfoer » ou « Schaobenness » par le comte Jean l'Aveugle : positionnress sur la nouvelle route commerciale Italie-Gothland-Flandres1354 : Le comté de Luxembourg devient duché.</i>
21 nov. 1443 1443-1506 1506-1684 1554	<i>Prise de la ville par les Bourguignons. Régime bourguignon. Régime espagnol. Grande explosion de poudres : destruction d'une grande partie de la ville haute par le feu.</i>
1684	<i>Prise de Luxembourg par les armées de Louis XIV – le Luxembourg devient français.</i>
1684-1697	<i>Régime français – agrandissement de la forteresse par Vauban.</i>
1698-1700 1701-1714 1715 – 1795 1795	<i>Régime espagnol. Guerre de Succession d'Espagne Régime autrichien.</i>
1795-1814 1815	<i>Prise de Luxembourg par les troupes républicaines françaises – Le pays devient « Département des Forêts ».</i>
1839 1867	<i>Régime républicain français. Luxembourg devient « Grand-Duché », en union personnelle avec le Roi des Pays-Bas et intégrant la Confédération Germanique. Le Luxembourg devient un État indépendant</i>
1815-1890 1890-1914-1918	<i>Traité de Londres : neutralité politique et militaire ; démantèlement de la forteresse, conversion en ville ouverte.</i>
1940-1945	<i>Règne de la Maison Orange-Nassau Régne de la Maison Nassau-Weilburg Première Guerre mondiale, violation de la neutralité du pays.</i>
1952	<i>Seconde guerre mondiale, violation de la neutralité du pays. Lieu de travail provisoire de la CECA - Haute Autorité des Communautés Européennes du Charbon et de l'Acier.</i>
1992	<i>Confirmation au sommet européen d'Édimbourg de la ville de Luxembourg comme siège des institutions communautaires à côté de Bruxelles et de</i>